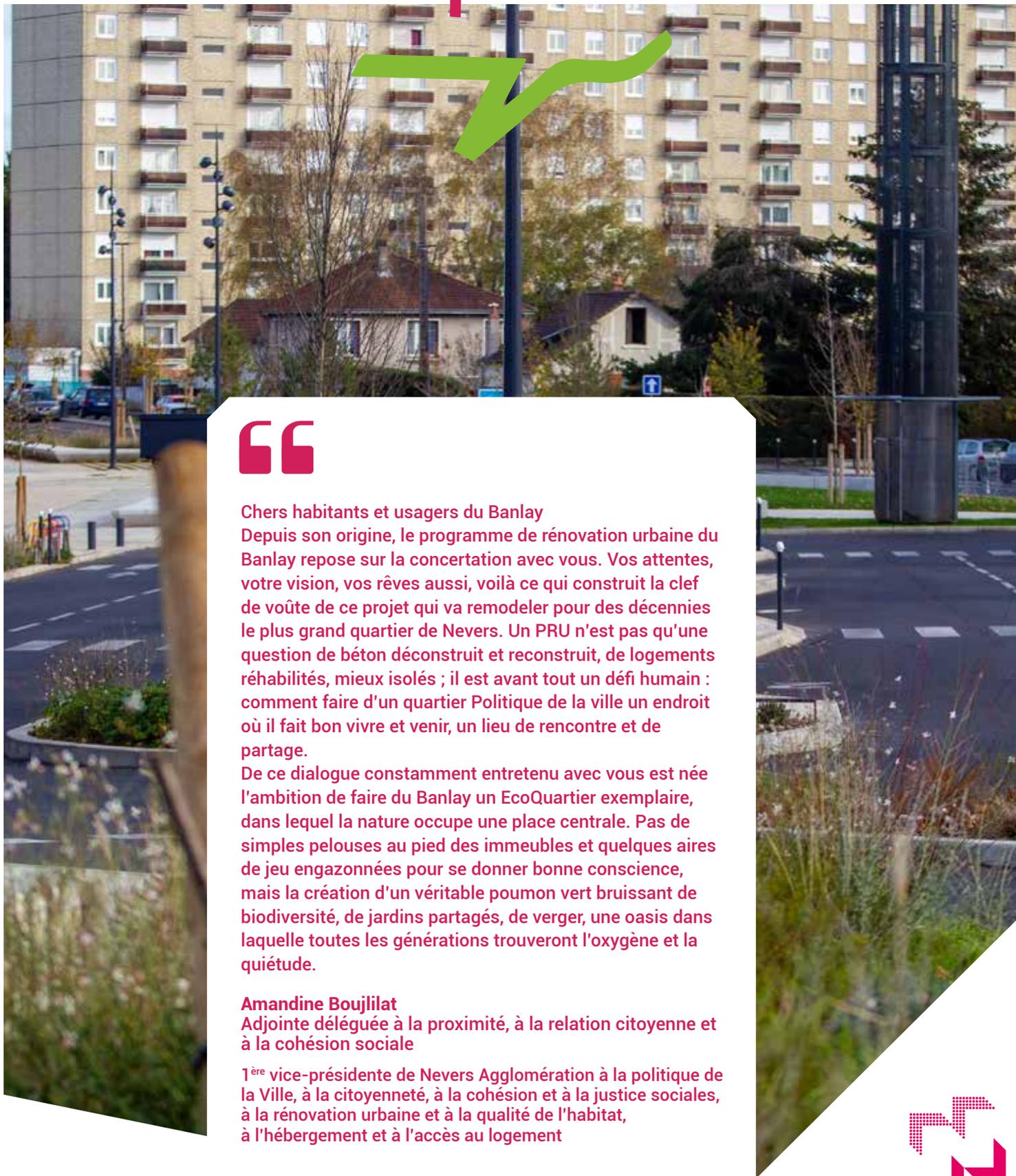


PRU BANLAY

infos #2



Chers habitants et usagers du Banlay
Depuis son origine, le programme de rénovation urbaine du Banlay repose sur la concertation avec vous. Vos attentes, votre vision, vos rêves aussi, voilà ce qui construit la clef de voûte de ce projet qui va remodeler pour des décennies le plus grand quartier de Nevers. Un PRU n'est pas qu'une question de béton déconstruit et reconstruit, de logements réhabilités, mieux isolés ; il est avant tout un défi humain : comment faire d'un quartier Politique de la ville un endroit où il fait bon vivre et venir, un lieu de rencontre et de partage.

De ce dialogue constamment entretenu avec vous est née l'ambition de faire du Banlay un EcoQuartier exemplaire, dans lequel la nature occupe une place centrale. Pas de simples pelouses au pied des immeubles et quelques aires de jeu engazonnées pour se donner bonne conscience, mais la création d'un véritable poumon vert bruisant de biodiversité, de jardins partagés, de verger, une oasis dans laquelle toutes les générations trouveront l'oxygène et la quiétude.

Amandine Boujlilat

Adjointe déléguée à la proximité, à la relation citoyenne et à la cohésion sociale

1^{ère} vice-présidente de Nevers Agglomération à la politique de la Ville, à la citoyenneté, à la cohésion et à la justice sociales, à la rénovation urbaine et à la qualité de l'habitat, à l'hébergement et à l'accès au logement

LE BANLAY FUTUR DANS UN GRAND (UR)BAIN DE VERDURE

Avant de voir pousser une forêt de HLM dans les années 60, le Banlay fleurait la campagne, exhalait une quiétude semi-rurale dont se souviennent encore les plus anciens Neversois. Le Programme de renouvellement urbain ne prétend pas revenir à cet âge perdu mais, de labellisation EcoQuartier en projet Banlay fertile, la nature retrouvera son droit de cité pour faire du quartier une terre d'épanouissement. Et d'apaisement.

Ils partent à la recherche du forage avec l'exubérance de mini-Indiana Jones urbains. Ce matin transi de fin mars est resté à l'heure d'hiver mais les CM1 de l'école Georges-Guynemer n'en ont cure. Canalisés par leur institutrice Emilie Dumont, ils sautillent entre les immeubles du Banlay jusqu'à un carré de friche au bout de la rue Gustave-Flaubert. Au milieu de l'herbe haute, un tube discret de métal rouge dépasse du sol. L'hydrogéologue Oriane Heymann déverrouille le couvercle, invite à sentir l'air qui sort du forage : « Ah, ça pue. » A l'aide

d'une sonde, les écoliers mesurent la profondeur de la nappe phréatique, puis son épaisseur. Font, sans le savoir, de la piézométrie. L'exercice pédagogique recèle un autre but pour les « grands » : déterminer les emplacements les plus propices à l'expansion de l'agriculture urbaine.



© Youri Gavriloff



© Youri Gavriloff



Faire du Banlay et, plus largement, de Nevers une « ville durable »

Faire (re)fleurir la ruralité dans les dix prochaines années relève de la science-fiction quand on circule dans les rues bitumées et l'horizon bétonné du quartier, mais l'ambition est plus que sérieuse. En décembre 2020, elle a même fait du programme « Banlay fertile » l'un des 27 lauréats de l'appel à projets Quartiers fertiles lancé par l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU).

Essor de la biodiversité, du maraîchage biologique, création de parcs et de jardins en partage, etc. C'est un véritable éden que les habitants verront naître sous leurs fenêtres au fur et à mesure que le PRU remodelera le Banlay. La plupart des bâtiments déconstruits laisseront place à des espaces naturels qui, le long de l'ex-RN7 reconvertie en aimable boulevard urbain, prendront l'ampleur et le charme d'un Central Park neversois.

Cette poussée de sève campagnarde dans le plus grand quartier HLM de la Nièvre n'a rien d'une utopie ni d'un caprice. Elle irrigue, depuis l'origine, la démarche de

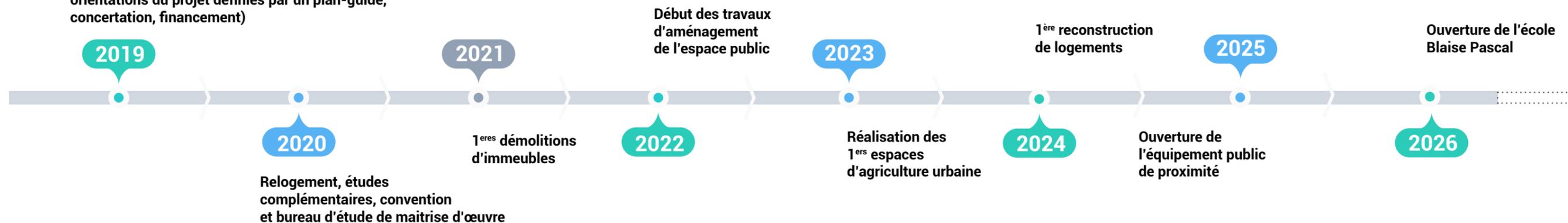
renouvellement urbain portée par la Ville de Nevers. Elle exauce un rêve de vert exprimé par les habitants tout au long des réunions préparatoires. Elle s'inscrit, enfin, dans un contexte sociétal d'inquiétude climatique. Faire du Banlay et, plus largement, de Nevers une « ville durable » expose le carcan convenu de l'effet de mode pour s'imposer comme une nécessité dont les confinements dictés par la crise sanitaire attisent l'urgence.

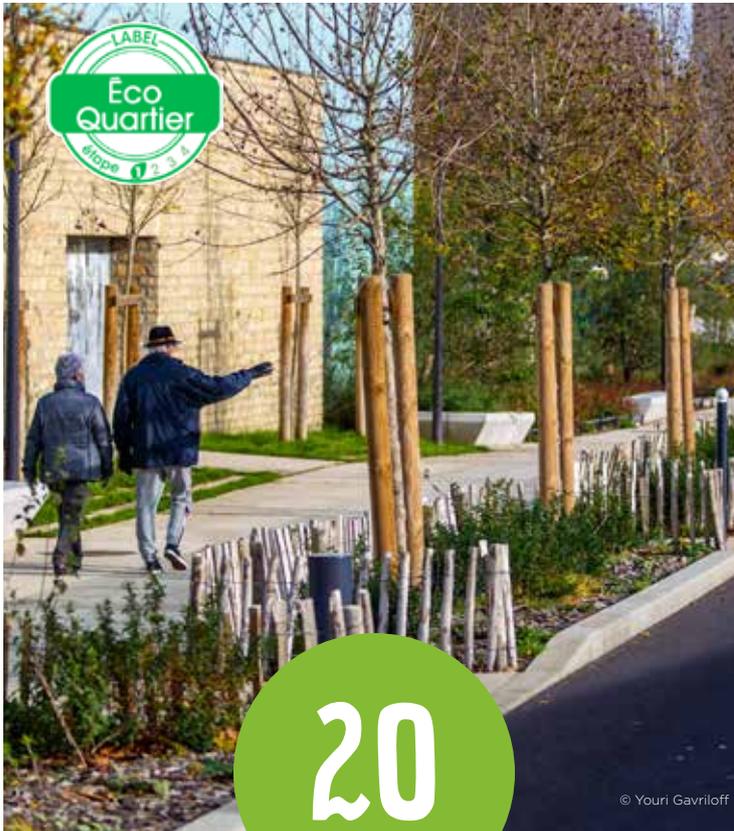
Grâce à un cadre de vie apaisé où il fait bon vivre, une nature largement présente, des aménagements sécurisés, du bâti moderne et plus connecté, une économie de proximité réaffirmée, une présence renforcée des institutions à laquelle la Ville de Nevers travaille avec conviction, le Banlay de demain fera sans aucun doute la fierté de notre cité.

L'habitat collectif n'est pas condamné à être une cocotte-minute. Certes, en effaçant du paysage plusieurs bâtiments, le PRU du Banlay atténuera l'effet de concentration qui pèse, à la longue, sur le climat du quartier, mais il fera surtout disparaître le sentiment d'enfermement, d'impasse, qui flotte çà et là.

PLANNING PRÉVISIONNEL

2016 à 2020 : phase de préfiguration (diagnostic, orientations du projet définies par un plan-guide, concertation, financement)





20

*Signée en février 2020
par le maire, Denis Thuriot,
la Charte EcoQuartier se décline
en vingt engagements qui couvrent
tous les aspects de la vie du Banlay :
urbanisme, économie,
social, et environnement,
naturellement.*

Au plus près des habitants



Fresque visible au centre social du Banlay, réalisée en 2020 par des jeunes du quartier sous la houlette de l'artiste Keusty.

Les contours de ce PRU se sont dessinés, depuis le début, au plus près des habitants. Car rien n'est pire – ni voué à l'échec – qu'un projet ex cathedra, déconnecté du réel. Ce besoin d'air(e), les habitants du Banlay l'ont exprimé et continuent à l'exprimer dès qu'ils en ont l'occasion. Pas une semaine ne se passe sans qu'une action ne soit organisée avec une école, un groupe d'habitants, le Centre social, les acteurs du Banlay.

Ce lien ininterrompu, comme une ligne de vie, accompagnera le PRU tout au long de son accomplissement. Et il restera, puisqu'il n'est plus concevable qu'un quartier évolue sans que tous ceux qui y résident ou le fréquentent n'en soient les acteurs – et plus de simples figurants.



Une nécessaire mixité sociale

« Le PRU ne se résume bien évidemment pas qu'à des chiffres ou des plans », assure le maire de Nevers, Denis Thuriot. « L'enjeu majeur est celui de la mixité, de faire cohabiter toutes les populations, avec de l'habitat social, des zones pavillonnaires, des commerces, etc. Ces thématiques de transformation urbaine et de mixité sociale rejoignent aussi plus largement ma volonté d'assurer, voire de rétablir, l'égalité des chances, ainsi que la sécurité par le déploiement de la vidéo-protection. »